

Au cœur de la Pastorale de la Santé, un pèlerinage à Lourdes qui redonne du souffle

Nous avons vécu un très beau pèlerinage à Lourdes du 17 au 23 avril, en réponse à l'invitation de Monseigneur d'Ornellas dans sa lettre pastorale. Hospitaliers, aumôniers, bénévoles en service dans les établissements de santé, prêtres accompagnateurs ou référents, membres de l'équipe diocésaine de la Pastorale de La Santé, jeunes collégiens ou lycéens... nous avons eu beaucoup de joies à vivre ensemble ce pèlerinage avec nos frères et sœurs malades, handicapés, âgés.

Joie de la fraternité dans la simplicité : une fraternité spontanée, dans des relations simples où il n'y a plus d'étiquettes, plus de faire semblant, plus d'orgueils personnels. Une fraternité intense qui recentre sur la personne, notre frère ou sœur en humanité et nous fait presque oublier sa maladie ou son handicap. Une fraternité soutenue et nourrie par la personne et l'histoire de Ste Bernadette qui nous édifie et qui nous donne une grande leçon d'humilité.

Joie du don de soi à travers le témoignage des hospitaliers et des nombreux bénévoles qui se donnent entièrement pour les autres. « C'est ma plus belle semaine de l'année », confiait une hospitalière.

Dans un tel pèlerinage, plus de recherche de résultat, ni de performance ; juste des rencontres et des accompagnements à vivre dans la gratuité, sans aucune condition. Il s'agit en fait de se laisser porter par ces relations sincères et vraies, où chacun est révélé par l'autre.

Joie d'une communauté diocésaine rassemblée dans la diversité de ses membres ; sans frontières de générations, de statut social, de capacités physiques ou intellectuelles.

Joie d'une foi partagée dans les présences silencieuses à la grotte, comme dans les célébrations en communauté diocésaine ou internationale ; quelles que soient les origines géographiques ou culturelles, quelles que soient les histoires de vie.

« *Si nous creusons profond chacun notre puits, nous pouvons trouver une eau commune* ». Cette parole d'un moine de Tibérine me parle, particulièrement au pied de la grotte.

Dans l'expérience de ce pèlerinage, j'ai personnellement fait plusieurs rêves :

J'ai fait le rêve que tout ce vécu soit rendu public pour ce qu'il donne à saisir d'une très belle fraternité à l'œuvre au cœur de notre société, de notre monde.

J'ai fait le rêve que la joie des plus fragiles soit aussi perçue par celles et ceux qui souhaiteraient faire disparaître toute fragilité de notre monde ici-bas.

J'ai fait le rêve que l'Eglise soit perçue à travers le témoignage de tout ce vécu et qu'elle soit aimée pour cela.

J'ai fait le rêve d'une Eglise unie, dans la diversité de ses membres et au-delà de toute frontière.

J'ai fait le rêve que l'histoire de Bernadette rejoigne et interpelle beaucoup de nos contemporains.

Le miracle de Lourdes, c'est à la fois la croix (la souffrance) et la joie ; joie de se savoir aimé(e) et d'être sous la consolation de Marie.

Le miracle de Lourdes c'est la rencontre de la vulnérabilité avec la force de la grâce ; cette grâce qui va jusqu'à mettre la vraie joie et la paix dans les cœurs.

Puissions-nous faire vivre ces miracles auprès de nos frères et sœurs fragilisés, dans nos visites, nos rencontres et nos accompagnements.